

Cependant, certaines expériences déjà faites semblent permettre de croire que les différents modes d'apostolat rappelés ici doivent produire d'heureux résultats dans une paroisse quelconque. Ils l'enveloppent d'une sorte d'atmosphère eucharistique éminemment favorable à l'épanouissement de toutes les œuvres de sanctification personnelle et de régénération sociale.

Sans doute, beaucoup d'âmes, surtout dans certains milieux, ravagées par l'indifférence ou l'irrégion, refuseront de la respirer, cette atmosphère divine. On se plaindra même, on criera, on protestera, on critiquera sur tous les tons et le temps perdu et les dépenses faites à l'église, et la multiplicité des réunions ou des exercices de piété, et les assistances à la messe, surtout la fréquence des communions faites, répètera-t-on souvent, par des personnes qui ne valent pas plus que les autres. On redira sous mille formes le "*Durus est hic sermo*", peut-être "*Dæmonium habet et insanit.*" Oui, le curé sera traité de novateur, d'exagéré, de fou... "*Stulti propter Christum*".

Mais après avoir opposé à ces pauvres têtes trop fermées encore pour laisser entrer les rayons de l'Hostie, à ces poitrines trop faibles pour respirer l'air eucharistique, après leur avoir opposé la compassion, la patience, le calme, le front de diamant, "*Caput adamantinum*", du prophète, la constance dans l'exposé intégral de la vraie doctrine et surtout dans la prière, on verra ces âmes se laisser peu à peu éclairer et toucher, se rapprocher du centre de lumière et de vie, adorer ce qu'elles avaient paru vouloir brûler, et se nourrir enfin avec joie et reconnaissance de la Manne qui leur avait d'abord donné la nausée.

L'histoire de la paroisse d'Ars ne suffirait-elle pas à prouver le bien fondé de ces affirmations et de ces espérances ?

Qu'il me soit permis de citer un autre exemple qui offre bien, lui aussi, quelques encouragements.

Dans une paroisse où les différents moyens d'apostolat eucharistique signalés dans ce rapport ont été mis en